

La Chartreuse de Champmol

Une Fondation Princièrre à la fin du Moyen Age

Philippe Le Hardi, fils du roi de France Jean Le Bon, reçoit le Duché de Bourgogne en apanage. Par son mariage avec Marguerite de Flandres, il étend ses possessions à un vaste territoire, qui s'étend jusqu'aux Pays-Bas actuels.

Il est ainsi à l'origine de la puissante dynastie des Ducs de Bourgogne-Valois. Il s'entoure d'une cour très brillante où il attire les meilleurs artistes de son temps.



La vallée de l'Ouche près de Dijon
Jean-Baptiste Lallemand

En 1384, il fonde une double Chartreuse où il souhaite être inhumé « en robe de chartreux ». Ses successeurs, Jean sans Peur et Philippe le Bon y seront également inhumés, ainsi que certains membres de la famille ducale, transformant cette Chartreuse en véritable nécropole.

A la Révolution, les moines sont chassés, les objets d'art dispersés et les bâtiments largement détruits.

En 1843, est créé un Hospice Départemental : l'architecte Pierre-Paul Petit développe une nouvelle composition préservant certains éléments initiaux.

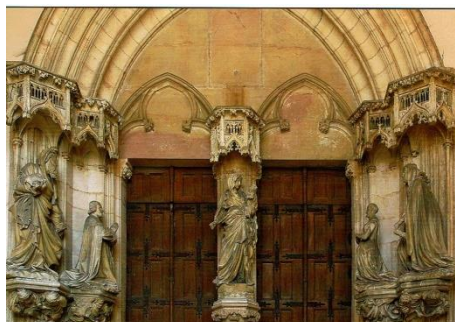
Un patrimoine artistique exceptionnel

L'œuvre sculpturale de la Chartreuse de Champmol a été confiée à Jean de Marville puis, dès 1389 à son élève Claus Sluter, véritable maître d'une école qui a fait la gloire de l'atelier ducale.

Deux œuvres majeures peuvent être admirées en situation :

- Le Puits de Moïse, qui était à l'origine la base d'un Calvaire situé au centre du Grand Cloître et dont les faces sont ornées par les statues de six prophètes où Sluter atteint le sommet de son art, qui le porte au niveau de Michel-Ange.
- Le portail du XIVème siècle de l'église initiale, qui se trouve maintenant inséré dans la chapelle néogothique construite par Pierre-Paul Petit, qui lui sert d'écrin.

Cette chapelle, elle-même classée monument historique, est en cours de restauration grâce à l'impulsion donnée par l'Association des Amis.



Chapelle de la Chartreuse de Champmol
Portail du XIVème Siècle



Puits de Moïse